

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Carrefour Sni Owendo : l'intersection de tous les dangers

**LE** spectacle s'apparente à ce qui se passe dans la jungle, avec la ruse comme moyen d'exister. Au carrefour dit Sni, dans la commune d'Owendo, où automobilistes et piétons se disputent la voie, il faut être malin et avoir un certain goût du risque pour réussir la traversée sur ce pan de la chaussée. Nos reporters ont assisté à des scènes ahurissantes. Lecture !

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU  
Libreville/Gabon



Photo: CNB

**Une vue des camions et petits véhicules se disputant la voie au carrefour Sni.**

**C'**EST un vendredi après-midi mouvementé au carrefour Sni (Société nationale immobilière), dans la commune d'Owendo. Il est exactement 16 heures. Les va-et-vient des personnes et des véhicules s'intensifient de part et d'autre de la voie. Ici, tous, piétons et automobilistes, semblent pressés. Surtout en ces temps de coupe du monde avec le football à volonté à la télévision. Les uns s'empressent donc d'aller suivre les matchs en famille. D'autres veulent certainement rejoindre les amis dans l'un des troquets environnants pour également regarder les mêmes matches. "Avec les amis, ça discute et ça donne envie d'y être", lance un usager qui tente de traverser la voie. Il lui faut slalomer au milieu de véhicules, dont les poids lourds et autres engins à destination et/ou en provenance du port commercial d'Owendo. Sans oublier qu'il lui faut faire attention à ceux qui entrent et sortent de la cité Sni Owendo. Rien de facile, mais il lui faut aller de l'autre côté. Au volant de leurs engins, les automobilistes se livrent un combat titanesque pour avancer. Certains, grâce à leur gros gabarit, dictent leur loi, pour s'offrir un petit espace et rouler. Là encore, le risque de se frotter

avec un autre mastodonte ou un petit véhicule est présent. Quand d'autres, les poids légers, conduits par des courageux, tentent, par exemple, de se faufiler.

Les moins courageux se retrouvent coincés dans un interminable bouchon, pendant plusieurs minutes, voire des heures. Et, il faut en sus compter avec la témérité des transporteurs urbains et suburbains. Ces derniers, en quête de clients, ne se "cassent" pas la tête pour stationner là où ils trouvent leurs clients. "A vous de faire attention à eux", fait observer une dame au volant de sa voiture en tentant de se créer un passage au beau milieu d'autres. Chacun est mis à rude épreuve au volant de son véhicule.

Le tout dans un brouhaha fait de klaxons et des altercations verbales entre usagers. Un cocktail explosif qui laisse disparaître les signes d'une zone ne disposant d'aucun mécanisme pour réguler la circulation sur un espace de route exiguë. Ce jour-là, l'absence

des agents des forces de police pour réguler la circulation accentue le malaise.

Pendant ce temps, un groupe de piétons impatients ne se donnent aucun répit pour traverser la voie. Une jeune fille avec son bébé au dos, comme d'autres personnes, se jette dans le bouchon pour tenter de rallier l'autre côté de la voie. C'est sans commentaire. La scène est ahurissante, tant

le risque de se faire écraser la cheville par la roue d'une voiture est grand. "C'est comme ça ici. Si tu ne fais pas ça, l'attente est souvent longue pour traverser", se justifie Jean, habitant de la zone. Ce dernier, rentrant de son lieu de travail, veut traverser, afin de prendre un "clando", pour regagner la cité Sni. Pour lui, les autorités devraient penser à mettre une passerelle ici. "Sinon,

nous allons toujours enregistrer des accidents de la circulation". Effectivement, la zone est réputée accidentogène, parfois avec des pertes en vies humaines, en plus de dégâts importants.

Mais alors quelles solutions pour sécuriser un tant soit peu tous ces usagers de la route en ce lieu précis ? Une passerelle ou des feux de signalisation ?

## Forte affluence et absence d'accessoires de sécurité

CNB  
Libreville/Gabon

**L**OGIQUEMENT, le Carrefour SNI, de par sa taille, devrait être doté des atours garantissant la sécurité des usagers. Par exemple, l'élargissement des deux voies. Cela aurait l'avantage de faciliter la circulation sans provoquer des embouteillages et autres désagréments. Or, aujourd'hui, le Carrefour SNI, très sollicité sur le plan du trafic routier, souffre de l'étroitesse de ces voies, de l'absence des signalisations horizontale

et verticale, de parkings de stationnement. Et surtout de feux tricolores pour réguler la circulation.

Autant de manquements qui exposent ceux qui fréquentent les lieux, du reste peu reluisants et dépourvus des commodités modernes, à divers dangers. "Si on ne peut pas construire une passerelle à cet endroit, le mieux serait d'y placer des feux tricolores, pour garantir la sécurité des personnes, particulièrement celle des piétons", souhaite un habitant de la zone. De même, nombreux déplorent l'absence de trottoirs

dignes d'une ville moderne. "Il y a plusieurs personnes qui attendent les taxis ou un transport en commun sur la voie, parce qu'il n'y a pas de trottoirs. Les conséquences et les risques, nous les connaissons", réagit notre interlocuteur.

Ce dernier attire par ailleurs l'attention des autorités municipales de la commune d'Owendo sur cet état de fait. "Tant qu'à faire, profitons de votre canal, pour attirer l'attention de la mairie d'Owendo sur la situation du Carrefour SNI. Il faut faire quelque chose !"